

## « L'ÉCOLE PEUT TOUT »

### **Le mérite suffit**

Le mérite serait une caractéristique propre des personnes qui expliquerait la diversité des fortunes scolaires. Or il est lui-même plus une qualité socialement située et cultivée qu'un talent individuel. Néanmoins, notre société est attachée à une justification de l'ascension sociale par l'école qui implique la reconnaissance du mérite. Celui-ci pourrait gagner en légitimité si, en même temps qu'on le cultive, on luttait contre les inégalités sociales et si on aidait les individus à se former au long de la vie et à valoriser des compétences acquises hors de l'école.

### **Respecter le programme garantit l'égalité**

L'unicité des programmes ne garantit pas l'égalité car leur réception et leur appropriation n'ont rien d'universel. Même « bouclés » par les enseignants, ils demeurent inaccessibles à qui ne maîtrise pas le « curriculum invisible » qui permet d'apprendre. Là où certains élèves sont préparés par leur socialisation antérieure à s'en saisir, d'autres n'accèdent qu'à des apprentissages très appauvris. Y remédier exige des enseignants une démarche d'interrogation permanente sur les savoirs et les rapports que les élèves entretiennent avec eux.

### **Les parents collaborent, les enfants réussissent**

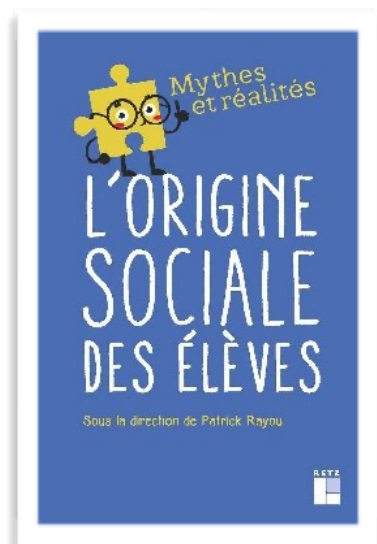
« Soupçonnés de porter peu d'attention à la scolarité de leurs enfants, les parents de milieux populaires sont en réalité très soucieux de la réussite de leurs enfants, mais souvent peu connaisseurs des codes sous-jacents au partenariat « École-familles » auquel ils sont de plus en plus appelés. Une meilleure formation des enseignants aux relations avec ces familles pourrait contribuer à dissiper ces préjugés et à jeter les bases d'une relation moins dissymétrique au service de la réussite scolaire des élèves de milieux populaires.

### **Ouvrir l'école sur la vie facilite l'accès aux savoirs : l'exemple des albums : jeunesse**

Ouvrir sur la vie une école trop fermée sur elle-même serait la solution aux problèmes récurrents d'inégalités qu'elle connaît. Or cette tentative de rapprochement passe à côté d'une question essentielle : la transformation en objets scolaires des objets rencontrés dans la vie quotidienne. C'est en particulier le cas des albums de jeunesse. L'introduction en classe d'albums, « simples » ou « de qualité », fait rarement l'objet de l'approche explicite de leurs codes, qui aiderait les enfants de milieu populaire à en faire une lecture savante.

### **L'ouverture sociale bénéficie à tous les élèves**

« Si les initiatives d'ouverture sociale, visant à faciliter l'accès d'un petit nombre de jeunes issus des classes populaires aux filières sélectives de l'enseignement supérieur et relayées par les politiques publiques, permettent de renouveler partiellement les élites scolaires, elles n'ont cependant pas d'effets décisifs sur la réduction des inégalités. Il leur faudrait pour cela étendre au-delà du cercle des élus les dispositifs qui permettent de nourrir des ambitions élevées et donner une place centrale aux apprentissages. »



## « L'ÉCOLE N'Y PEUT RIEN »

### **Les héritages décident de tout**

On attribue souvent l'échec scolaire des enfants de milieux populaires à des « handicaps socioculturels ». Ceci laisse dans l'ombre les cas, certes minoritaires, d'élèves socialement bien dotés qui échouent, comme de ceux, issus de catégories populaires, qui réussissent. Plus que d'héritages, il s'agit de fait davantage de rencontres plus ou moins réussies entre des pratiques d'enseignement et des dispositions dont les élèves sont porteurs. Lutter contre les malentendus qui peuvent s'installer entre les familles et l'école est une façon de refuser la fatalité.

### **Face à l'origine sociale, les écoles et les enseignants sont impuissants**

On dit souvent qu'il faut s'incliner devant les différences familiales et accepter les parcours éducatifs très inégaux qu'elles suscitent. De nombreuses recherches montrent cependant que la relation entre le capital culturel et la scolarité n'est ni immédiate, ni automatique. Rendre un système éducatif plus égalitaire repose certes sur des choix structurels d'organisation mais aussi sur l'action au sein de l'établissement et dans la classe où les enseignants peuvent influencer les expériences et les apprentissages des élèves.

### **L'école rurale : une école au rabais**

« Dans l'imaginaire collectif, l'école rurale apparaît tantôt comme une bonne, tantôt comme une mauvaise école. Le territoire qui l'abrite en serait responsable, mais c'est de fait la façon dont il est alternativement valorisé ou méprisé qui décide du jugement porté sur son école. Car les résultats de ses élèves, leurs orientations, leurs trajectoires y obéissent aux mêmes déterminants que ceux des autres contextes. C'est la combinaison de facteurs défavorables concernant un faible pourcentage d'élèves qui fait croire à un effet de territoire.

### **les élèves ne peuvent pas Tous accéder aux œuvres patrimoniales**

Le rapport des élèves de milieux populaires à la peinture fait l'objet de deux représentations également mythiques : leur faible pratique des musées les empêcherait de goûter les œuvres patrimoniales ; leur faible pratique des musées les empêcherait de goûter les œuvres patrimoniales ; leur fréquentation d'images issues des industries culturelles les disposerait à mieux comprendre la peinture, voire, par extension, la littérature... Or l'école n'est pas impuissante à transmettre les œuvres patrimoniales, à condition de mettre en œuvre des médiations prenant réellement en compte le rapport des élèves à ces objets.

### **« Les filles sont dociles, les garçons rebelles**

La docilité naturelle des filles, comparée au tempérament rebelle des garçons, expliquerait leur remarquable réussite scolaire. Celle-ci est à nuancer eu égard aux inégalités d'orientation et d'insertion professionnelle dont elles font l'objet. Et surtout, l'explication fournie s'inscrit dans la longue liste des stéréotypes qui occultent la domination masculine. Partagé et propagé par de nombreux acteurs éducatifs, ce mythe peut être combattu par le souci de ne pas considérer comme une donnée naturelle ce qui est construit jour après jour à l'école. »

*Extrait de: Collectif sous la direction de Patrick Rayou. « L'origine sociale des élèves. » Apple Books.*